

Sagesses chinoises

l'opium du peuple occidental ?

par Manikoith Yang Vongmany

Il existe deux grands types de perception qui prédominent sur la Chine. D'un côté, nous avons une perception liée à la réalité sociale et politique; et nous avons affaire à un regard critique, au sens négatif, sur les excès et les manques du système chinois : Tibet, droits de l'Homme, peine de mort, Révolution Culturelle, des sacrifices humains pour le collectif, la restriction de la natalité, l'enfant garçon roi, des constructions urbaines sans soucis écologiques, etc. De l'autre, nous avons une perception plus positive, liée à la culture et aux pratiques énergétiques. C'est dans ce second cas un regard fasciné, admiratif, envoûté, qui aspire à une sagesse authentique et raffinée que la personne ne trouve plus dans sa propre culture occidentale. Il va chercher la sagesse et la spiritualité dans un ailleurs, comme une plante qui tente de retrouver le souvenir de la lumière divine qui a fait naître ses racines terrestres. Entre cette perception socio-

politique et l'autre spirituello-culturelle, il existe un point commun : les deux ne laissent pas l'esprit occidental indifférent, créent de l'audience et font vendre les journaux (enfin... nous l'espérons).

C'est à la fois deux sentiments qui relient les Occidentaux, spécifiquement les Français, à la Chine : la peur et la fascination, deux énergies liées comme yin-yang. Comment et pourquoi peut-on avoir peur de la Chine ? A l'image d'une naissance, les premiers sentiments et émotions soulevés dans la rencontre de deux peuples sont essentiels. L'un des premiers sentiments étant la peur de l'autre, de l'étrangeté, et surtout la peur du "péril jaune", d'être envahi par ces millions d'Asiatiques, sentiment éprouvé par les représentants des Empires occidentaux du 19e siècle dans leurs échanges économiques et politiques avec l'Empire du Milieu. Un livre a d'ailleurs été publié en 1905 sous le titre *l'invasion jaune*. Avez-

vous remarqué tous ces restaurants et traiteurs s'installer dans votre quartier avec leurs enseignes dont vous ne comprenez pas le sens ? La perception dite négative de la réalité socio-politique chinoise, en s'appuyant sur les fondements des droits de l'Homme, est aussi imprégnée, dans sa partie obscure, de cette peur d'être envahi par des valeurs contraires à l'idéal démocratique.

Oublions vite cette peur et passons à une autre réalité chinoise plus agréable, plus "planante", comme une bonne séance d'"opium", pour oublier le stress de la réalité quotidienne. Vite un bon livre sur le taoïsme, le confucianisme ou le bouddhisme, une bonne séance d'acupuncture, des cours et des stages de Qi Gong, Tai Ji Quan ou de Kung Fu. Grâce à cette culture énergétique et philosophique, nous retrouvons sans tabou son unité corps-esprit, le contact avec ses aspirations spirituelles, l'harmonie yin-yang, l'équilibre avec la nature... Bref, tout ce que la civilisation occidentale a perdu, sa relation de communion avec le corps et la nature, son lien à la dimension sacrée...

Karl Marx, au siècle dernier, avait qualifié la religion comme "l'opium du peuple", car elle permettait au pouvoir dominant de divertir le peuple et d'endormir son énergie de révolte. Aujourd'hui, le sport est aussi dénoncé dans la même perspective, canalisant toute l'énergie humaine vers l'enrichissement d'un capital et l'absence de révolte. Pour un peuple en manque de sacré et d'unité corps-esprit, une société en overdose de valeurs matérialistes, les voies orientales seraient-elles une autre forme d'opium, plus douce, mais tout aussi efficace pour endormir les consciences humaines ? Ou bien un véritable chemin d'espoir pour une nouvelle conscience humaine plus métissée ? Enfin, c'est mon espoir, mais peut-être que c'est encore mon opium personnel...



Rituel taoïste : requête aux maîtres célestes.

Photo : D. R.

QUELQUES REPÈRES

• **Bodhidharma** : moine bouddhiste, et fondateur du *Chan* (environ 470-543). Il est considéré comme le père légendaire de la pratique des arts martiaux dans le temple de Shaolin.

• **Bouddha** : terme sanskrit se traduisant littéralement par "Eveillé". Le Bouddha est celui qui a atteint l'illumination. Le plus connu de tous les Bouddha fut Gautama, de son prénom Siddharta, de la lignée princière des Shakya. La célébrité de la bouddhité de Gautama entraîna le terme éponyme de Bouddha pour le désigner lui-même. En Occident, sa philosophie religieuse prit le nom de bouddhisme.

• **Chan** : "Ecole de la contemplation méditative". Le mot chinois *chan* est une abréviation de *chan na*, qui traduit le terme sanskrit *dhyana*. L'Occident le connaît sous sa terminologie japonaise : *zen*. Ce courant du bouddhisme insiste sur l'état de méditation obtenu par la concentration de l'esprit destiné à atteindre l'illumination, l'Eveil.

• **Confucianisme** : doctrine instaurée par Confucius. Traduction occidentale fabriquée d'après le nom latinisé du maître. En chinois : *ru jia*, "Ecole des Lettrés".

• **Confucius (Kong zi)** : "Maître Kong". Homme politique et philosophe de la dynastie Zhou, époque des Printemps et Automnes. Né en -551, mort en -479, il vécut dans un contexte historique difficile, un

monde en pleine déliquescence. Pour remédier à ce désordre, il proposa une philosophie sociale où régnerait l'harmonie entre les hommes. Sa pensée influence encore aujourd'hui la conscience chinoise.

• **Lie Zi** : "Maître Li". Philosophe des Royaumes combattants. Sa vie reste mystérieuse. De Lie Zi, il reste un ouvrage éponyme en 146 chapitres, connu aussi sous le nom de *Chongxu zhenjing*, *Vrai Classique du vide parfait*. On peut y remarquer l'importance de l'onirisme dans la pensée taoïste.

• **Meng Zi (Mencius)** : philosophe confucéen de l'époque des Royaumes combattants. Né en -372 au pays de Lu (actuelle province de Shandong) et mort en -288. La pensée de Meng Zi est imprégnée de celle de Confucius et prônait l'action bienfaitrice du gouvernement. L'Etat idéal serait conforme à celui établi au temps de l'âge d'or et des anciens sages-souverains de l'Antiquité.

• **Néo-confucianisme** : le néo-confucianisme ou *Daoxue* ("Etude du dao ou Tao"), regroupait des philosophes qui renouvelèrent le confucianisme au temps des Song (920-1279) et au-delà. Le terme de néo-confucianisme est une appellation occidentale créée par les missionnaires jésuites.

• **Tao ou Dao** : "Voie". Terme philo-

sophique employé aussi bien par Confucius que par Lao zi, dans deux états d'esprit différents. Le premier fait référence au perfectionnement et à la voie tracée par les sages de l'âge d'or. Le second lui donne un aspect cosmique.

• **Taoïsme** : doctrine philosophique dont l'origine remonte à Lao zi. Terme occidental composé à partir de l'expression chinoise *Dao jia*, "Ecole de la Voie".

• **Wu wei** : traduit par "non-agir", c'est le principe de mouvement et d'état d'être qui anime le sage taoïste.

• **Xiao** : ou piété filiale, sentiment essentiel dans une société confucéenne. Tout enfant doit éprouver de l'amour et du respect envers ses parents. Après la mort des parents, le culte ancestral prolonge la piété filiale.

• **Zhuang Zi (Tchouang Tseu)** : "Maître Zhuang". Philosophe, sans doute le plus représentatif du taoïsme de la période des Royaumes combattants. Il vécut au 4^e siècle av. J.-C. Sa pensée est connue grâce à un ouvrage portant son nom.

*La référence pour approfondir ce lexique : *Dictionnaire de la civilisation chinoise*, Eulalis Steens, Editions du Rocher.

ONT PARTICIPÉ À CE DOSSIER :

• Cyrille J.-D. Javary est sinologue, conférencier, écrivain spécialiste du *Livre des Changements* (Yi Jing).

Auteur de nombreux ouvrages dont :

- *Yi Jing, le livre des changements*, en collaboration avec Pierre Faure, Ed. Albin Michel
- *Les rouages du Yi Jing*, Ed. Philippe Picquier
- *Confucius*, pour les enfants de 9 à 12 ans. Ed. La Joie de Lire, collection "connus, méconnus"
- *Yi Jing*, Ed. du Cerf

Eulalie Steens est sinologue, et écrivain.

- *L'astrologie chinoise*, Ed. du Rocher
- *Dictionnaire de la civilisation chinoise*, Ed. du Rocher
- *Le livre de la sagesse zen*, Ed. du Rocher
- *Le livre de la sagesse de Confucius*, Ed. du Rocher

Jacques-Emile Deschamps enseigne le Fu Jing Tao (massages énergétiques).

- *Encyclopédie des massages*, Ed. des Trajectoire

Et Manikoth Vongmany, Delphine L'huillier.

LIENS GTAO

Gtao n°13 : 3^e Grande Constellation Religieuse P. 50

Gtao n°17 : Le tao de l'occident P. 12

Gtao n°22 : Lao Zi P. 36

Gtao n°23 : Dossier Yi Jing, la bible du changement P. 12

NDLR : Nous avons gardé la latinisation du nom de Confucius, forme habituelle sous laquelle il restera écrit. Quant à Lao zi, il s'agit de la transcription de deux caractères écrits selon le système pinyin.